

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

DOSSIER :

Un joyeux Noël culturel !

_ L'ŒUVRE DU MOIS : Les préceptes de Tetuna'e

_ CULTURE EN PERIL : Le secteur culturel en crise

_ CULTURE BOUGE : Entre danse traditionnelle et audiovisuel

DECEMBRE 2009

NUMÉRO 27

MENSUEL GRATUIT





Ville de Papeete

la mairie

infos pratiques

culture & tourisme

actualités

projets

réalisations

à vous la parole



Actualités
Agenda Travaux
Le conseil municipal de la ville de Papeete a adopté le budget 2014 de la ville de Papeete. Ce budget est le fruit d'un processus de concertation et de dialogue entre les élus et les services de la ville. Il est le reflet de la politique de la ville de Papeete pour les années 2014-2016.



Le budget 2014 de la ville de Papeete est le fruit d'un processus de concertation et de dialogue entre les élus et les services de la ville. Il est le reflet de la politique de la ville de Papeete pour les années 2014-2016.

Le conseil municipal de Papeete se réunira pour son 100^{ème} anniversaire le 15 mai 2014. Une cérémonie sera organisée à l'occasion de ce grand événement.

Participer au 100^{ème} anniversaire de la ville de Papeete, pour une meilleure ville de demain.

Agenda et autres infos
Agenda Travaux
Agenda des événements

Actualités
Le conseil municipal de la ville de Papeete a adopté le budget 2014 de la ville de Papeete. Ce budget est le fruit d'un processus de concertation et de dialogue entre les élus et les services de la ville. Il est le reflet de la politique de la ville de Papeete pour les années 2014-2016.

Actualités
Le conseil municipal de la ville de Papeete a adopté le budget 2014 de la ville de Papeete. Ce budget est le fruit d'un processus de concertation et de dialogue entre les élus et les services de la ville. Il est le reflet de la politique de la ville de Papeete pour les années 2014-2016.

Actualités
Le conseil municipal de la ville de Papeete a adopté le budget 2014 de la ville de Papeete. Ce budget est le fruit d'un processus de concertation et de dialogue entre les élus et les services de la ville. Il est le reflet de la politique de la ville de Papeete pour les années 2014-2016.

Actualités
Le conseil municipal de la ville de Papeete a adopté le budget 2014 de la ville de Papeete. Ce budget est le fruit d'un processus de concertation et de dialogue entre les élus et les services de la ville. Il est le reflet de la politique de la ville de Papeete pour les années 2014-2016.

Actualités
Le conseil municipal de la ville de Papeete a adopté le budget 2014 de la ville de Papeete. Ce budget est le fruit d'un processus de concertation et de dialogue entre les élus et les services de la ville. Il est le reflet de la politique de la ville de Papeete pour les années 2014-2016.

Actualités
Le conseil municipal de la ville de Papeete a adopté le budget 2014 de la ville de Papeete. Ce budget est le fruit d'un processus de concertation et de dialogue entre les élus et les services de la ville. Il est le reflet de la politique de la ville de Papeete pour les années 2014-2016.

Actualités
Le conseil municipal de la ville de Papeete a adopté le budget 2014 de la ville de Papeete. Ce budget est le fruit d'un processus de concertation et de dialogue entre les élus et les services de la ville. Il est le reflet de la politique de la ville de Papeete pour les années 2014-2016.

Actualités
Le conseil municipal de la ville de Papeete a adopté le budget 2014 de la ville de Papeete. Ce budget est le fruit d'un processus de concertation et de dialogue entre les élus et les services de la ville. Il est le reflet de la politique de la ville de Papeete pour les années 2014-2016.

D'autres infos en plus :

- Le conseil municipal de la ville de Papeete a adopté le budget 2014 de la ville de Papeete. Ce budget est le fruit d'un processus de concertation et de dialogue entre les élus et les services de la ville. Il est le reflet de la politique de la ville de Papeete pour les années 2014-2016.
- Le conseil municipal de la ville de Papeete a adopté le budget 2014 de la ville de Papeete. Ce budget est le fruit d'un processus de concertation et de dialogue entre les élus et les services de la ville. Il est le reflet de la politique de la ville de Papeete pour les années 2014-2016.
- Le conseil municipal de la ville de Papeete a adopté le budget 2014 de la ville de Papeete. Ce budget est le fruit d'un processus de concertation et de dialogue entre les élus et les services de la ville. Il est le reflet de la politique de la ville de Papeete pour les années 2014-2016.

Liens utiles

- Le conseil municipal de la ville de Papeete a adopté le budget 2014 de la ville de Papeete. Ce budget est le fruit d'un processus de concertation et de dialogue entre les élus et les services de la ville. Il est le reflet de la politique de la ville de Papeete pour les années 2014-2016.
- Le conseil municipal de la ville de Papeete a adopté le budget 2014 de la ville de Papeete. Ce budget est le fruit d'un processus de concertation et de dialogue entre les élus et les services de la ville. Il est le reflet de la politique de la ville de Papeete pour les années 2014-2016.
- Le conseil municipal de la ville de Papeete a adopté le budget 2014 de la ville de Papeete. Ce budget est le fruit d'un processus de concertation et de dialogue entre les élus et les services de la ville. Il est le reflet de la politique de la ville de Papeete pour les années 2014-2016.

<http://www.ville-papeete.pf>



Fabien Dinard,

directeur du Conservatoire Artistique de Polynésie française – Te Fare Upa Rau



Mesdames, mesdemoiselles, messieurs ;
Chers lecteurs de Hiro'a,
Chers amis de la culture,
la Ora Na !

L'année 2009 s'efface presque déjà de nos calendriers, avec ses moments de bonheur et de tristesse. A croire que le temps emporte tout, si rapidement... mais Hiro'a veille !

Pour le Conservatoire que j'ai l'honneur de diriger, le mois de décembre, que finalement tous attendent et qui dans la tradition est également celui de *Matari'i ni'a* - le début de la période d'abondance - est chargé d'un espoir, d'une attente toute particulière.

Nous proposerons tout d'abord à la population ainsi qu'à notre jeunesse un grand concert orchestre-chorales qui se déroulera place To'ata, le samedi 5 décembre prochain à 18h. Ce concert gratuit, qui vient clôturer les festivités des trente ans de notre établissement, permettra au plus grand nombre de vivre un peu avant l'heure la merveilleuse magie de Noël avec les plus beaux chants du monde, accompagnés par notre orchestre symphonique.

Quelques jours plus tard, c'est la mairie de Pirae qui accueillera dans ses jardins, le mercredi 9 décembre, la journée des arts traditionnels du Conservatoire. C'est un rendez-vous auquel notre population est attachée : de nos bébés à nos mamans, nos élèves - plusieurs centaines - vous montreront toute la vivacité, la force et la créativité de l'enseignement traditionnel dans la danse, le chant et la musique, nos trois disciplines majeures.

J'aurais encore bien des choses à vous dire sur les activités notre établissement, Te Fare Upa Rau - je rajoute l'exposition de notre classe d'arts plastiques et ses 130 élèves, début décembre - mais Hiro'a, c'est d'abord et avant tout une grande et belle famille, la famille des Services et Établissements de la culture. Cette famille va encore une fois nourrir, dans ce numéro, tous les amoureux de nos traditions, de nos arts, de notre histoire ou plutôt, de nos histoires.

Ce magazine, unique en son genre, nous en sommes fiers car il est porteur d'une parole vivante, libre, d'une parole qui n'a qu'un objectif : aimer, faire aimer et défendre notre culture, ou plutôt, nos cultures plurielles chères à Claude Levi-Strauss, qui vient de nous quitter.

Mère de toute identité et terre de tout espoir, la culture fait face à son tour à cette crise économique et morale, qui n'en finit pas d'imposer son lot de mesures drastiques ébranlant les budgets publics dans leurs fondements.

Nous espérons du fond du cœur pouvoir faire face, en 2010, à nos missions : vous servir, servir, préserver, promouvoir la culture vivante.

Mais du cœur, chaque chef de service et d'établissement en a, croyez-moi ! C'est d'ailleurs l'un des secrets de ce magazine mensuel...

Joyeuses fêtes de Noël à toutes et à tous. Beaucoup de bonheur, de joie et d'amour. >>>

présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : sce@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva à Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf



HEIVA NUI

Heiva Nui est un EPIC* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : contact@heivanui.pf - www.heivanui.com

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf



INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE (ICA)

Au cours de l'année 2003, les missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle ont été recentrées autour de la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de Polynésie française. Dans le cadre de sa mission de conservation, l'EPIC* assure la collecte des programmes audiovisuels, préserve et restaure les fonds, et favorise l'accessibilité aux documents audiovisuels sur internet. L'ICA a en charge le développement et l'exploitation commerciale des fonds et la valorisation des archives à des fins scientifiques, éducatives et culturelles.

Tel : (689) 50 67 50 - Fax : (689) 50 67 57 - Mail : ica@mail.pf - www.ica.pf

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

SOMMAIRE

- 6-7** *DIX QUESTIONS À*
Heremoana Maamaatuaiahutapu
- 8-10-11** *LE SAVIEZ-VOUS ?*
La proue de la pirogue de Pouvanaa ressuscitée
Les trésors Mangaréviens honorés...
- 12-17** *DOSSIER*
Un joyeux Noël culturel !
- 18-19** *LA CULTURE BOUGE*
Entre danse traditionnelle et audiovisuel
- 20-21** *LA CULTURE EN PÉRIL*
Le secteur culturel face à la crise
- 22** *POUR VOUS SERVIR*
Le service de la Culture tisse sa toile
- 24** *L'OEUVRE DU MOIS*
Les préceptes de Tetuna'e
- 26-27** *RETOUR SUR...*
Quand la Polynésie s'expose
- 28-29** *ACTU*
- 30-31** *PROGRAMME*
- 32** *CE QUI SE PRÉPARE*
Voulez-vous sculpter, tailler, tresser ou dessiner
- 33** *PARUTIONS*
- 34** *'API MA'OHI*
E pehe ta'i vahine



_HIROA

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 7 500 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du
Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française,
Heiva Nui, Institut de la Communication Audiovisuelle, Maison
de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art.

_Edition : POLYPRESS
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39
email : production@mail.pf

_Réalisation : Pile poil DESIGN
_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536
_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux
isaredac@gmail.com

_Régie publicitaire : Sniper - Tél : 501 502
FAX : 83 82 82 - Mail : sniper.tahiti@gmail.com

_Impression : POLYPRESS
_Dépôt légal : Décembre 2009
_Photo couverture : Arnaud Chéron

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :
www.ica.pf et **www.maisondelaculture.pf**
À consulter sur :
www.hiroa.pf



« Ne conjugurons



Heremoana Maamaatuaiahutapu est un homme très demandé. Directeur de la Maison de la Culture, il a eu récemment la responsabilité de l'atelier « culture » des Etats Généraux, en plus du rôle délicat de rapporteur principal à Paris. Entre déplacements et impératifs professionnels, il a tout de même pris le temps de répondre à nos 10 questions !

Raconte-nous ton actu ?

Ces derniers mois ont été particulièrement intenses ! Il a été difficile de concilier mon rôle de responsable d'atelier, de co-délégué général des Etats Généraux et de directeur de la Maison de la Culture. Heureusement que j'étais bien entouré, grâce à Manouche Lehartel, l'animatrice de l'atelier culturel, et à tous les responsables d'établissements culturels participants, qui m'ont beaucoup soutenu. Actuellement, nous travaillons à la préparation du FIFO 2010 : une organisation complexe mais passionnante ! Chaque année, l'événement progresse à tous les niveaux. Pour l'édition 2010, nous avons reçu plus de 160 documentaires. Les rencontres numériques prennent une ampleur inattendue, nous allons devoir multiplier les tables rondes. C'est très prometteur.

Quel était ton rôle lors de la restitution des Etats Généraux à

Paris en octobre dernier ?

De porter à l'Etat le message des Polynésiens. En tant que rapporteur et avec les autres responsables de tous les ateliers, il a fallu préparer la synthèse du travail des 7 ateliers. Nous avons souhaité le faire de manière originale, afin de nous démarquer des autres régions.

C'est-à-dire ?

Plutôt que de présenter un cahier de doléances, nous avons évoqué l'esprit des Etats Généraux en Polynésie... L'enjeu était de ne pas se tromper d'interlocuteur : nous nous adressions à l'Etat français, alors que la plupart de nos recommandations étaient destinées au Pays. Seul 10% des propositions concernait l'Etat, il n'y avait aucun intérêt à leur dire : « voilà ce qu'il faut faire en Polynésie », alors que c'était – et reste – notre problème. Notre message ? Assumons nos compétences avant d'en demander de nouvelles.

pas misère morale et économique »

Un exemple parmi les 148 propositions issues de l'atelier culture faites à l'Etat ?

La construction d'un centre culturel polynésien, à Tahiti, dans les Îles et à Paris. Le centre culturel Tjibaou, à Nouméa, a été financé par l'Etat français et cela ne dérange personne. Ici, la culture est considérée comme une « chasse gardée », alors que nous n'avons clairement pas les moyens de faire fonctionner et rayonner un centre culturel digne de ce nom. Regardons les problèmes en face : le portefeuille culturel local est secondaire, pour ne pas dire insignifiant !

As-tu remarqué une problématique similaire à toutes les régions d'outre-mer ?

Oui, en effet. La question récurrente et commune est : « sommes nous des Français à part entière ? »

Mais peut-on vraiment statuer sur une question comme celle-là, la réponse n'est-elle pas en chacun de nous ?

Non, car ce n'est pas seulement une question d'identité, mais de droits et de devoirs. Et là, la réponse est non, nous ne sommes pas considérés comme des Français à part entière. Les régions d'outre-mer sont lésées par rapport aux régions métropolitaines : financièrement, socialement, etc.

Qu'attendez-vous des Etats Généraux désormais ?

Les réponses du Pays à nos propositions. Elles nous permettraient de mener rapidement des actions. Car le temps n'est plus à la réflexion, mais à l'action.

Et d'un point de vue culturel ?

Localement, les constats sont les mêmes depuis des années. Par contre, avec les Etats Généraux, nous avons pu apporter une approche nouvelle, à savoir, la culture comme vecteur de cohésion sociale et facteur de développement économique. Les artisans sont nombreux et pourtant il s'agit d'un secteur économique méconnu. Combien sont-ils, combien gagnent-ils ? On ne le sait pas ! Ce

n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. Une de nos recommandations est de faire une étude sur l'impact économique de la culture en Polynésie. Cela a été fait en Europe, et celle-ci a démontré que pour 1 euro dépensé dans l'organisation d'un festival, 20 euros de recette économique étaient générés sur l'ensemble des secteurs d'une ville. De tels résultats nous permettraient d'avoir plus de poids et de crédibilité. La culture fait vivre quantité de monde ; à l'heure où l'on subit une crise économique planétaire, faire des économies sur la culture est une erreur. Si la population a besoin d'être rassurée sur son avenir, la culture est essentielle en terme de cohésion sociale. Ne conjuguons pas misère morale et misère économique, sinon c'est l'explosion assurée.

Les objectifs pour 2010 ?

Que les systèmes de financements privés soient enfin appliqués en Polynésie. Le fameux « 1% artistique » par exemple. Il s'agit d'un mécanisme qui impose sur toute commande publique de réserver 1% du coût des constructions pour la commande ou l'acquisition d'une ou plusieurs œuvres d'art. La loi sur le mécénat est aussi un impératif. Pourquoi ne pas s'inspirer du texte appliqué en Nouvelle-Calédonie et l'adapter à notre fiscalité* ? Sa mise en place est simple, mais relève d'une volonté politique.

Quel message souhaitez-vous adresser ?

Merci aux 1000 personnes qui ont participé aux ateliers. Tous m'ont surpris par leur largeur d'esprit. Sachant que nous allons basculer très prochainement dans la société numérique, cette ouverture est importante, car il n'y a qu'ainsi que nous ne nous ferons pas balayer. Nous ne sommes déjà plus à 18 000 km de Paris ou à 6 600 km de Los Angeles, mais à un clic de souris, c'est-à-dire 0,3 seconde... ♦

La proue de la pirogue de Pouvanaa ressuscitée

RENCONTRE AVEC MARTINE RATTINASSAMY, RESPONSABLE DE LA DOCUMENTATION AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE ET BRUNO SAURA, PROFESSEUR DE CIVILISATIONS POLYNÉSIENNES À L'UNIVERSITÉ DE POLYNÉSIE.

Saviez-vous que Pouvanaa A Oopa, dit aussi « le metua », alors cantonné sur son île natale de Huahine, avait construit une pirogue afin de pouvoir « s'échapper » à Bora Bora, dans le but de lancer un message à la France ? Voici le récit de cette histoire étonnante, dont il nous reste aujourd'hui un témoin d'une grande valeur historique : la proue de sa pirogue.



© DR

Nous sommes à la fin de la deuxième Guerre Mondiale, en Polynésie. Pouvanaa, qui rédige et fait circuler d'interdites pétitions pour dénoncer les injustices sociales et autres profiteurs de guerre, se fait arrêter à Mahina le 12 août 1942.

Il est alors assigné à résidence à Huahine. Il y demeure huit mois, vivant de l'agriculture et de la pêche, oeuvrant à la reconstruction de la maison paroissiale protestante de Haamene à Fare. Là, dans le plus grand secret, avec son ami Teata, ils taillent une pirogue dans le tronc d'un manguier... Leur objectif ? Quitter l'île. Ils entendent rejoindre la base militaire américaine de Bora Bora d'où ils pourront télégraphier leurs messages au Général de Gaulle.

Pouvanaa et Teata quittent Huahine de nuit aux alentours du 12 avril 1943. Leur pirogue est lourde, chargée de nourriture, de régimes de bananes, et de *hue* - calebasses contenant de l'eau. Leur traversée dure probablement trois jours. Ils rejoignent Bora Bora, occupée par six mille soldats américains, qui vit alors coupée du reste de la Polynésie.

Un voyage périlleux qui ne portera pas ses fruits, puisqu'à peine arrivés à Bora Bora, Pouvanaa et Teata sont aussitôt arrêtés et emprisonnés à Raiatea...

un témoin fragile

Aujourd'hui, de cette histoire mouvementée, il nous reste toutefois un symbole, précieux et fragile : la proue de sa pirogue.

Fragment de la proue de Pouvanaa a Oopa

Nous ne savons pas comment celle-ci est retournée à Huahine, mais elle y reposait dans le *fare potee* de l'association culturelle Opu Nui, prêtée gracieusement par les ayants-droits, notamment la petite fille de Pouvanaa, Lola Oopa Tetuanui.

Au cours d'une mission d'inventaire des objets du *fare potee* de Maeva à Huahine, l'association Opu Nui demanda à Martine Rattinassamy, du Service de la Culture et du Patrimoine, d'amener provisoirement la proue à Tahiti, pour qu'elle y soit conservée dans de bonnes conditions dans les réserves du Musée de Tahiti et des Îles, et ce avec l'accord de Lola Oopa Tetuanui. Aujourd'hui, la proue a été rapatriée et repose dans les bureaux du Service de la Culture, en attendant son dépôt au Musée. « Pouvanaa fait parti de l'histoire de la Polynésie, nombreux sont les Polynésiens qui cherchent à réhabiliter son nom. Cette proue est importante car elle représente le symbole de sa lutte pour la vérité et la dignité. A ce titre, il est primordial d'en prendre soin ! » ♦



Pour en savoir +

Pouvanaa a Oopa : père de la culture politique tahitienne

Biographie écrite par Bruno Saura ; traduite en tahitien par Valérie Gobrait. –

Éditions Au Vent des îles

Construite autour d'un texte inédit - le journal de Pouvanaa pendant la seconde guerre mondiale - cette biographie bilingue français-tahitien retrace près d'un siècle d'histoire. Elle restitue les épisodes déjà célèbres de la vie politique du député et s'efforce de combler les lacunes relatives à ses origines familiales, à sa jeunesse, également à son exil en France de 1960 à 1968 et aux dernières années de sa vie.

En vente dans les librairies de la place à partir de 4 500 Fcfp.

PACIFIC BUSINESS

Tous les mois, le plein
d'économie !



En octobre, un
panorama complet
sur l'industrie en
Polynésie française

600 frs en kiosque



Les trésors Mangareva

PAR TARA HIQUILY, CHARGÉ DES COLLECTIONS ETHNOGRAPHIQUES AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.

10

Vous êtes nombreux à avoir admiré les trésors de Mangareva, en escale au Musée de Tahiti et des îles de juin à septembre derniers, lors de l'incroyable exposition « Mangareva ». Trésors culturels et culturels, personne n'osait croire qu'un jour ils reviendraient, qu'ils seraient là, réunis à nouveau. Et pourtant... Désormais, ils seront à jamais dans la mémoire de tous ceux qui ont eu la chance de les approcher. Tara Hiquily, chargé des collections ethnographiques au Musée de Tahiti et des îles et commissaire de l'exposition, nous offre un compte-rendu de la venue de ces trésors.

« Le jour se leva ce matin du 20 juin, jour de l'inauguration de l'exposition 'Mangareva', alors que le ciel de Tahiti était éclipsé par une brume épaisse laissant filtrer une lumière nacréée sur l'île qui se réveillait. Nous étions au plus fort de la saison sèche, il n'était pas tombé une goutte d'eau depuis plusieurs mois. La pluie fine semblait former une chape de plomb... Était-ce la manifestation des dieux de Mangareva, qui signalaient leur présence ?

À 17 heures, la pluie avait cessé de tomber, le soleil commençait à disparaître derrière l'île de Moorea. Au milieu de la clairière bordée de cocotiers au centre du jardin du Musée de Tahiti et des Îles, le pasteur de la paroisse de Nu'uroa lança les premières paroles polynésiennes dans ce lieu mythique, où rayonnait jadis le grand *marae* Taputapuataea de Tahiti nui. Ce fut ensuite notre tour, et à l'unisson le personnel du Musée entonna un *himene tarava raromata'i* en l'honneur des Mangaréviens et de leurs dieux originels. Puis, le son des tambours crépita, les chants emplirent ce lieu si sacré, les danseuses et les danseurs martelaient le sol avec leurs talons baignant dans la lumière chaude et dorée des rayons du soleil de cette fin d'après-midi... Nous vivions des instants magiques.

Le vernissage de l'inauguration fut un immense succès, mais le lendemain, le

jour de l'ouverture officielle au public de l'exposition le fut peut-être davantage. Depuis la matinée, des *trucks* pleins acheminaient au Musée la communauté mangaréviennne de Tahiti de toutes les générations. Tels des pèlerins, ils arpentaient les salles du Musée où tout comme la majorité des Polynésiens de l'ancienne génération, ils n'avaient jamais mis les pieds, ou plutôt je devrais dire 'n'avaient jamais osé'. Le groupe de danse Toromiki Agaauru interpréta à nouveau son *pe'i* devant une foule qui lançait des cris de joie, les *mamas* se levaient et dansaient. La joie et une grande fierté pouvaient se lire sur tous les visages.



Mangaréviens honorés...



Nos efforts étaient récompensés au centuple tant la satisfaction de voir les Mangaréviens auprès de leurs statues était grande. C'était l'objectif de notre exposition, mais cela, il n'y avait qu'eux qui pouvaient le faire.

Nous eûmes également une autre immense récompense, ce fut de voir les yeux de tous ces enfants et adolescents briller devant les *tiki* et se passionner pour leur patri-

moine et leur histoire. Grâce à la mobilisation des instituteurs, professeurs de collèges et de lycées, des visites adaptées aux programmes scolaires, ainsi que des récitations de contes de Mangareva permirent aux jeunes de comprendre et de s'approprier l'exposition. Près de 2 000 enfants et jeunes de ce pays vinrent, et si on en juge par leurs réflexions, il a bien semblé que ce fut pour eux une expérience inoubliable.

Le matin du dernier jour, de très nombreux visiteurs arrivèrent. Polynésiens et Mangaréviens vinrent une dernière fois voir les *tiki*, comme pour leur dire au revoir. Lorsque le Tavana de Mangareva, Monique Richeton, vint à ma rencontre le visage rempli d'émotion, me pressant dans ses bras et m'adressant les quelques paroles de remerciements que j'avais toujours espérées entendre de la part de ceux pour lesquels nous avons essayé de rendre hommage à la grandeur de leur culture et de leur peuple, je compris que tout le travail réalisé avait été récompensé.

Après trois mois d'ouverture, le bilan est donc bien au-delà de nos espérances, puisque près de 10 000 personnes seront venues au Musée voir les *trésors* de Mangareva. » ♦

Les 90 jours de l'exposition furent le théâtre d'un ravissement permanent tant le nombre des visiteurs, Mangaréviens, Tahitiens, Polynésiens, résidents de toutes origines, touristes, enfants, parents et grands-parents furent nombreux, et même plus nombreux encore chaque jour, à venir se recueillir auprès des divinités originelles polynésiennes. Beaucoup revinrent même parfois 4 à 5 fois de suite !

Le rapport des Mangaréviens avec les statues semblait clair et nullement perturbé par leur foi en le dogme chrétien. Ces quelques mots du responsable du groupe de danse, Dany Paheo, me semblent très bien exprimer ce rapport qu'avaient les Mangaréviens avec les statues : «Ce sont des *tiki* que nos ancêtres ont façonnés, ce sont leurs dieux à eux. Mais ce ne sont pas mes dieux. J'ai ma foi chrétienne. Je ne veux pas les adorer. Cependant, je leur rends hommage. Nous avons notre foi, et nous avons aussi foi en notre culture».



© D. Hazama



un joyeux Noël culturel !

RENCONTRE AVEC OLIVIER DEXTER, CHARGÉ DE COMMUNICATION À HEIVA NUI, VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART, FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ D'ADMINISTRATION AU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE, ET CERTAINS PROFESSEURS DE LA MAISON DE LA CULTURE : SARAH ALINE (ARTS PLASTIQUES), NIANNIAN LI (CALLIGRAPHIE CHINOISE) ET SANDY TEREOPA (TRESSAGE).





© Fabien Chin





© PPD

La culture rejoint les vertus cardinales des fêtes de Noël ce mois-ci, pour vous offrir un éventail d'activités basées sur le sens du partage, l'ouverture et la créativité. En avant-première, retrouvez les mille et une rencontres proposées au public : ateliers, expositions, spectacles, rencontres, salon, autant d'animations qui feront de Papeete la Capitale de Noël.

La place To'ata célèbre Noël



Heiva Nui organise la première édition de Noera i To'ata - Salon de Noël : stands, animations, forains, spectacles, autant d'activités qui vont égayer la place To'ata pour préparer vos fêtes de fin d'année. Au cœur de ce magnifique village illuminé, vous trouverez de quoi réaliser des cadeaux originaux, choisissez votre décoration, amusez vos enfants au rythme des manèges et découvrirez de nouvelles idées pour les fêtes tout en réalisant vos achats dans une ambiance festive ! Noël est un moment magique, que les tout-petits attendent avec impatience et que les grands préparent avec effervescence. C'est aussi un moment privilégié à vivre avec parents et amis. Le Salon de Noël qui aura lieu du 19 au 27

décembre, lancera officiellement la période des fêtes et permettra aux gens de s'imprégner de magie et de (re)découvrir le plaisir de se préparer à cette grande fête, grâce à toutes les animations qui seront proposées. Frénésie, enthousiasme, plaisir et trouvailles... Heiva Nui honore l'esprit de Noël et le met en scène en créant l'événement autour du rendez-vous incontournable de cette fin d'année. Au 1^{er} Noera i To'ata, il y aura de tout et pour tous les goûts ! *

Où et quand ?

**Esplanade basse To'ata
du 19 au 27 décembre 2009,
+ d'infos : 50 31 00
www.heivanui.com**

Les ateliers de Noël de la maison de la culture

Ils font désormais partie de la tradition et permettent aux enfants et aux jeunes de parcourir librement et progressivement les sentiers de l'expression et de la créativité. Arts plastiques, théâtre, échecs, tressage ou calligraphie chinoise, ces ateliers créatifs favorisant l'effervescence des sens et de l'imagination, révèlent

des talents cachés ou une passion insoupçonnée... Cette palette de disciplines proposée par la Maison de la Culture offre à chacun des participants de trouver sa voie d'exploration de la culture environnante ou plus lointaine. Zoom sur quelques-unes de ces activités qui raviront vos enfants.

**Le salon représente également l'occasion pour les entreprises ayant réservé de célébrer leur Noël dans un cadre agréable, privé et équipé, pour faire le bonheur des petits comme des grands.*

Les arts plastiques avec Sarah Aline

Explorer et développer sa sensibilité artistique, aiguïser sa capacité créatrice en jouant avec les formes, les matières et les couleurs, voici le programme qui sera réservé aux enfants de ces ateliers, animés par Sarah Aline. Les 4-6 ans créeront toutes sortes de décorations de Noël : boules, personnages et sapins ; alors que les 7-13 ans imagineront leur propre costume du père Noël, en confectionnant un bonnet, une barbe, une hotte et autres accessoires indispensables ! Sarah, diplômée d'arts plastiques, est impatiente de donner aux enfants les clés de la création, de voir ces petits bouts s'amuser et se surprendre, estimant être là avant tout « pour favoriser leur initiative ».

Salle Polyvalente

4-6 ans de 10h15 à 11h30
7-13 ans de 8h30 à 10h00

La calligraphie chinoise avec NianNian Li



© DR

Faites découvrir à vos petits artistes de 7 à 13 ans la calligraphie chinoise, le tout nouvel atelier animé par NianNian ! Cette initiation passionnante les amènera à percer les mystères de l'histoire de cette pratique, de ses règles et principes. Pratiquée en Chine par les grands comme par les petits, la calligraphie est un art qui consiste à écrire des caractères chinois à l'aide d'un pinceau et d'encre de Chine sur de multiples supports (papiers, bois, pierre, etc.). Concentration, équilibre mais aussi plaisir et créativité seront au menu ! NianNian initiera des bases simples et ludiques, permettant aux enfants de créer de magnifiques cartes de vœux de fin d'année.

Salle de cours

7-13 ans de 8h30 à 10h00

Le tressage avec Sandy Tereopa



Panier, corbeille, porte-monnaie ou set de table viendront égayer vos fêtes de Noël grâce à cet atelier mêlant technique et créativité. Sandy, qui a baigné toute sa vie dans l'artisanat – elle est originaire des Australes – apprendra à vos enfants les diverses manières de tresser le *paore* : droit, diagonal, extérieur, intérieur... en s'adaptant au rythme et aux envies de chaque participant.

Salle Muriavai

7-13 ans de 8h30 à 10h00

mais aussi !

L'incontournable atelier théâtre avec Anne Tavernier, pour s'amuser et se dépasser, le célèbre atelier d'échecs de Teiva Tehevini, pour devenir un fin stratège, ainsi que les cours de perfectionnement en langue (mandarin et anglais). Un florilège d'activités pour vivre Noël dans la joie et la découverte. Un goûter de Noël sera d'ailleurs offert aux enfants de chaque atelier le jeudi 24 décembre. Joyeux Noël à tous !

Echecs avec Teiva Tehevini

Salle Muriavai

7-13 ans de 10h15 à 11h45 (l'échiquier, les règles d'une partie, le tournoi...)

Théâtre avec Anne Tavernier

Petit Théâtre

7-13 ans de 10h15 à 11h45 (improvisation, travail de la voix, la mémoire, jeux de scène, représentation...)

Préparation à l'épreuve du Bac de mandarin avec NianNian Li

Salle de cours

de 10h15 à 11h45

Remise à niveau en Anglais avec Chloé Barclay (du 16 au 22)

6^{ème}-5^{ème} de 13h00 à 14h30

4^{ème}-3^{ème} 14h30-16h00

Où et quand ?

- A la Maison de la Culture
- Du 16 au 24 décembre
- Inscriptions au 544 544 poste 104
- Tarifs des ateliers : 9 625 Fcfp les 7 jours (7 700 Fcfp le 2^{ème} enfant)
- Anglais du 16 au 22. Tarifs : 6 875 F les 5 jours (5 500 Fcfp le 2^{ème} enfant)
- + d'infos : www.maisondelaculture.pf



Les éléments au cœur de la journée des arts traditionnels du conservatoire Artistique

Tous en piste le mercredi 9 décembre à la mairie de Pirae !

Très attendue et très préparée, chaque année en décembre la journée des arts traditionnels du Conservatoire Artistique fait le bonheur des élèves, des enseignants, bien évidemment des parents mais également de tous les amoureux de l'art traditionnel, et ils sont nombreux au *fenua* ! Quoi de plus attendrissant que d'assister aux prouesses et aux premiers pas de nos bébés danseurs : taper gaiement le rythme, entonner un *pata'u* parfaitement maîtrisé ou rouler un *fa'arapu*, des étoiles plein les yeux ? Pour les danseurs plus chevronnés, c'est toujours un plaisir de se laisser étourdir par un *o'tea* ou un *aparima* exécuté avec aisance et grâce, suivant les rythmes du très réputé orchestre traditionnel de Te Fare Upa Rau. Musique traditionnelle – guitare, *ukulele* et percussions, chants (*himene tarava* et *ru'au*) et *orero* seront également de la partie, afin de présenter au public toute la richesse de la culture polynésienne telle qu'elle se vit aujourd'hui, mais surtout les progrès et la volonté de plus de 800 élèves, menés par une équipe enseignante dévouée et passionnée ! Aux manettes de cette journée ? L'irremplaçable Mamie Louise, grande dame de la danse, qui, du haut de sa chaise en salle de cours guide ses troupes avec tendresse et

caractère. Aidée par tous « ses enfants » du département des arts traditionnels : Vanina, coordinatrice des arts traditionnels, Erena, Moon, et Hugues à la danse, Hans, David et Teaotea à la musique, Mama Iopa au chant... Cette année, les éléments seront à l'honneur lors de cette journée : l'eau, la terre, la mer, le vent, le feu ; mais aussi et surtout l'enfant, pour célébrer le vingtième anniversaire des Droits de l'Enfant. Mamie Louise de nous expliquer : « nous travaillons sur la vision de l'enfant par rapport aux éléments. Que représentent-ils pour eux, comment les expriment-ils ? Personnellement, je suis toujours surprise du potentiel imaginaire des enfants ! C'est tellement intéressant à observer, on se rend compte qu'ils ont chacun leur vision des choses. C'est ce respect-là que je souhaite d'ailleurs mettre en avant. Nous devons écouter les enfants ; leurs avis, leurs impressions. Ils ont beaucoup plus à nous apprendre que nous ne voulons bien le croire. La journée des arts traditionnels est chaque année leur fête, ils le méritent amplement ! »



Où et Quand ?

- Mairie de Pirae
- Mercredi 9 décembre, à partir de 15h
- Ouvert à tous
- + d'infos : 50 14 14 / www.conservatoire.pf



noël au conservatoire, c'est aussi...

L'exposition des œuvres d'arts plastiques

Toutes les activités proposées au Conservatoire Artistique permettent aux élèves de l'établissement d'exprimer leurs divers talents, particulièrement les cours d'Arts Plastiques.

Enseignante très appréciée, Carine Thierry sait comme nulle autre mêler à un apprentissage pointu le plaisir de la recherche et de la création. Ce sont près de 130 élèves, des plus jeunes au cours adulte, qui s'adonnent donc avec joie aux multiples techniques des arts

plastiques : dessin, peinture, collage, moulage, etc. Une exposition de leurs oeuvres aura lieu durant la première semaine de décembre, au centre de Tipaerui. Venez nombreux admirer les qualités et trésors d'imagination des artistes de demain !

Où et quand ?

- Conservatoire, centre de Tipaerui
- A partir du 1^{er} décembre, de 8h à 16h
- Ouvert à tous
- + d'infos : 50 14 14 / www.conservatoire.pf

noël sous le banyan... au centre des métiers d'art

Du 11 décembre au 8 janvier, le Centre des Métiers d'Art accueillera une exposition itinérante pour le moins singulière : « The banyan tree ». Peintures, sculptures, vidéos et installations de près de 50 artistes originaires d'une vingtaine de pays seront proposées aux visiteurs, avec un seul point commun : toutes les œuvres sont inspirées par le banyan. Ce projet étonnant est le fruit de l'artiste multimédia berlinois Alfred Banze, qui a collecté tous les travaux. En effet, depuis 2004, Alfred Banze voyage à travers les régions où pousse le figuier banyan. Il est d'ailleurs venu à cette occasion faire un workshop au Centre des Métiers d'Art, lors duquel 6 artistes polynésiens ont pu participer au projet : Gilles Becherel, Andreas Dettloff, Jean-Paul Forest, Jean Jacques Jouët, Laiza Pautehea, Timi Teuanua. L'artiste organise des performances, des présentations et des ateliers dans des centres culturels, universités, galeries, festivals et en dehors des sentiers battus. Il demande aux artistes régionaux de créer des oeuvres par rapport au principe de croissance de cet arbre, pour ensuite imaginer des « remix » artistiques incroyables. Des peintures deviennent des vidéos, des installations lumineuses sont transformées en photos... Une recherche créative et expérimentale qui dépasse les frontières géographiques et transgresse les codes artistiques...

Le projet Banyan est ni plus ni moins une investigation sur la capacité de communication des

cultures régionales, au cœur des réseaux d'artistes et galeries d'auteurs, mais aussi dans les écoles, centres pour jeunes adolescents, etc.. Un programme d'accompagnement est toujours prévu lors des expositions. Après la Thaïlande, le Cambodge, l'Allemagne, Alfred Banze fera donc escale à Tahiti, avant de rejoindre Fiji, l'Inde, la Guyane et bien d'autres lieux. Amateurs d'originalité, iaorana !

Pour en savoir plus sur la démarche artistique d'Alfred Banze : <http://www.banyan-project.de/tahiti-exh.html> ♦

Où et quand ?

- Centre des Métiers d'Art, Mamao
- Du 11 décembre au 8 janvier, de 8h à 16h
- Ouvert à tous
- + d'infos : 43 70 51



Entre danse traditionnelle et audiovisuel

RENCONTRE AVEC THIERRY DURIGNEUX, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION AU MINISTÈRE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES.

RENCONTRE AVEC LEILA ALEXANDRE (TAMARII ATURUANUU - HUAHINE), KEVEN HAUATA (RAIVAIHITI BORA BORA) ET MARAMA DUGEN (O MARAMA - BORA BORA).

18

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© DR

Décembre est le mois de tous les rêves, de tous les espoirs, qui ne resteront pas de vaines promesses : entre le concours du Hura Tapairu et la soirée des remise des prix de l'APAC, beaucoup vont croire au papa Noera !

L'audiovisuel polynésien à l'honneur

Vous connaissez tous désormais l'APAC, l'Aide à la Production Audiovisuelle et Cinématographique, insufflée par le succès du FIFO et mise en place en 2007. L'objectif de cette mesure ? Favoriser les productions audiovisuelles réalisées en Polynésie française (films de fiction et d'animation, documentaires, clips, etc.). Rappelons qu'à l'issue de la précédente commission, en avril 2009, 33 millions d'aides ont été proposés. En 2008, ce sont près de 46 millions d'aides qui ont été accordés à 23 porteurs de projets reconnus comme faisant la promotion du Pays, de la richesse de son patrimoine culturel et naturel. Afin de faire connaître au public les productions ainsi réalisées, le premier festival du film APAC va être organisé le 15 décembre, au Petit Théâtre de la Maison de la Culture.

Une magnifique manifestation au cours de laquelle des trophées de l'APAC récompenseront les meilleures réalisations audiovisuelles locales parmi une sélection de 14 oeuvres soutenues par l'APAC depuis la création de la commission. A cette occasion, des réalisations inédites seront projetées : le making-off du tournage d'« Une Lubie de M. Fortune »*, ainsi que de très courts-métrages conçus et tournés par des étudiants, etc.

Où et quand ?

- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Mardi 15 décembre, de 18h à 22h
- Entrée libre
- Renseignements : Nelson Tapare au 48 40 63

déferlement de baromatai au hura tapairu !

Pour la cinquième édition de ce magnifique concours de danse traditionnelle, les groupes des îles débarquent en force ! De Huahine ou de Bora Bora, les danseurs ne reculent pas devant l'effort, la distance et une organisation à toute épreuve pour participer au Hura

Tapairu. Ne dit-on pas que la passion soulève le monde ? Là, elle pourrait bien soulever les planches du Grand Théâtre ! Préparez-vous à vivre un Hura Tapairu inspiré...

* Ce téléfilm a été tourné en juillet dernier à Tahiti et Moorea. Cette production, destinée à France 2, a été réalisée par Philippe Venault et scénarisée par Patrick Laurent, d'après le roman anglais de Sylvie Townsend Warner.



Tamarii Aturuanuu

Leila Alexandre est la chef de ce groupe aussi jeune que motivé. Créée à l'occasion du Heiva i Huahine 2009, lors duquel les Tamarii aturuanuu ont remporté de nombreux prix, Leila a souhaité faire partager sa passion du 'ori à son île natale, Huahine ; mais aussi au public tahitien ! « C'est une grande joie pour nous tous de participer pour la première fois au Hura Tapairu. Dans le milieu de la danse, la réputation de ce concours est telle que nous n'avons pas hésité à tenter l'expérience. La danse est un bon moyen de faire bouger nos jeunes et surtout de leur faire ressentir la fierté de représenter leur île. » La détermination de Leila ? Faire vivre la culture de Huahine auprès du public tahitien, « leur montrer notre particularité et notre authenticité, l'expression de notre cœur et de notre corps ». 30 artistes feront donc le déplacement à Papeete pour nous dévoiler toute leur originalité et leur énergie !

Raivaihi Bora Bora

Keven, charismatique chef de ce groupe montant qui fait de plus en plus parler de lui, revient au Hura Tapairu pour la 3^{ème} année consécutive. « Jamais 2 sans 3, s'amuse-t-il. Je ne suis pas du genre à laisser tomber... Ce concours nous plaît beaucoup et je compte bien le gagner un jour ! » Et pour cela, il est prêt à donner le maximum. Deux formations participeront, plus de 50 personnes viendront jusqu'à Papeete uniquement pour révéler au public la singularité de Bora Bora, « notre petit truc en plus », comme l'exprime Keven. « Le Hura Tapairu a eu un impact formidable chez nous. Pour pouvoir participer à la première édition, j'avais été obligé d'aller chercher les danseurs ; désormais, ce sont eux qui viennent se présenter massivement pour danser avec nous !, se réjouit le chef de groupe. Découvrir la confrontation à Tahiti les motive énormément, c'est très positif. Nous répétons depuis le mois d'août et j'organise régulièrement des animations pour récolter des fonds, afin de payer le déplacement de mes artistes. » Un dévouement sans précédent pour Keven, dont la vie tourne exclusivement autour de la danse. Attention, car son enthousiasme est contagieux !

O Marama (Bora Bora)

26 ans que Marama Dugan « sévit » dans le 'ori à Bora Bora, où il participe tous les ans au Heiva, et propose des spectacles privés. 26 ans qu'il mène sa troupe avec

créativité et... sévérité ! C'est lui qui l'affirme : « Je suis très strict dans l'exécution des chorégraphies. Je dirais même que j'exige de mes danseurs une discipline militaire ! » Cette rigueur est peut-être une des clés de sa longévité, mais pas seulement. En 26 ans, pas un essoufflement. Les conventions et la routine, très peu pour Marama... Bousculer les codes et les attentes sont plus dans ses habitudes ! Ainsi, l'inspiration demeure, intacte à chaque spectacle. Où la trouve-t-il ? Elle habite ses nuits. « Pour notre première participation au Hura Tapairu, j'ai choisi le thème du rêve, parce que c'est toujours ainsi que me viennent mes idées de spectacles. » Et pourquoi avoir attendu si longtemps avant de venir au Hura Tapairu, me direz-vous ? « J'avoue que ce sont mes danseurs qui ont insisté pour que l'on participe. Je n'en avais pas spécialement envie au départ : trop de logistique ! Et puis je me suis laissé prendre au jeu, heureux de voir ma troupe motivée par ce projet. » C'est avec impatience que nous attendons donc de découvrir pour la première fois O Marama au Hura Tapairu, laissant augurer un *show* original, « magique », nous promet même Marama, et compétitif, aussi, car « si l'on vient jusqu'à Papeete, ce n'est pas pour repartir les mains vides ! » A bon entendre !

Le souffle du Hura Tapairu

De nombreux groupes tout neufs viendront danser sur la scène du Grand Théâtre de la Maison de la Culture. Nous aurons la joie de (re)découvrir ces groupes des îles, mais aussi, à Tahiti : Hinaiti, Tamarii pereaitu, et Heikohei. Tous ont le même objectif ; expérimenter l'adrénaline de la scène, vivre les sensations d'une compétition, rencontrer le public, et surtout, faire partager leur passion pour le 'ori Tahiti. Un élan artistique nouveau qui nous réserve bien des surprises, alors que pour les groupes participants dont nous avons déjà pu apprécier les talents - Manahau Tahiti, Manava Tahiti, Nohoarii, Tamarii o te faa no Tipaerui, Te Hura, Ahutoru Nui, A ori mai et Ra'mana - les mots d'ordre restent l'originalité, l'émotion et l'irrésistible envie de se faire plaisir... ♦

Où et quand ?

- Grand théâtre de la Maison de la Culture
- Du 1^{er} au 4 décembre 2009, à 19h00 : concours de *otea* et *aparima*, *hula*, *ori tahito vahine* et *ori tahito tane*
- Le 05 décembre 2009, à 19h00 : finale du Hura tapairu (*otea* et *aparima*)
- Billets en vente à la Maison de la Culture au tarif unique de 1 500 Fcfp
- Renseignements au 544 536
- www.maisondelaculture.pf



Le secteur cultu

RENCONTRE AVEC HEREMOANA MAAMAATUAIAHUTAPU, DIRECTEUR DE LA MAISON DE LA CULTURE, VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART, JULIEN MAI, DIRECTEUR DE HEIVA NUI ET FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE.

20

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Le secteur culturel polynésien emploie et fait vivre des milliers de personnes. Musique, danse, art, artisanat et sculpture, apprentissage, patrimoine, archéologie, etc... Bien plus qu'une image, la culture est la vraie richesse de la Polynésie, son ciment même. Pourtant, ce secteur est à son tour rattrapé par les effets d'une houle bien particulière : la crise. Les restrictions budgétaires générales frappent les établissements et services culturels pour 2010. Des questions se posent sur le maintien, en l'état, du champ des activités culturelles... Mais tous les responsables de ces structures, des passionnés, restent solidaires, déterminés, unis face à cette crise sans précédent, dans l'objectif de continuer à faire vivre la culture.



La synthèse des Etats Généraux, qui avait voulu replacer la culture au centre du développement du Pays, avait par ailleurs dressé un bilan alarmiste, mais non moins réaliste, du secteur culturel polynésien.

« Malgré des retombées économiques et des avantages qui vont au-delà de la culture par le renforcement du lien social qu'elle opère, les pouvoirs publics ne semblent pas avoir pris la mesure de l'intérêt à soutenir la sphère culturelle », peut-on lire. « Le poids du soutien du Pays à la sphère culturelle est en baisse constante depuis 2004. Il représente 0,7 % du budget du Pays en 2009 contre 1 % en 2003, soit 1 159 498 274 F CFP répartis sur 12 institutions culturelles. Les charges de personnel ayant de leur côté augmenté sur la période, les dépenses consacrées aux actions culturelles ont diminué et les comptes des établissements ont été obérés*. Pourtant, la demande des usagers s'est accrue de façon exponentielle, puisque 475 000 personnes fréquentent ces établissements en 2008 contre 310 000 personnes en 2004. Le montant des subventions exceptionnelles

attribuées aux établissements, services et associations au titre de l'action culturelle a aussi diminué de 32,4 % entre 2001 et 2008, dans tous les domaines éligibles : fouilles archéologiques, études, publications, création artistique et littéraire, animations, festivals, salons, promotion des langues.... »*

Entre incertitudes et motivations

D'où un paradoxe : reconnue d'utilité plus que générale, la culture polynésienne s'apprête-t-elle à une longue, pénible et dangereuse traversée du désert, alors qu'elle est, au contraire, appelée à montrer la voie ?

Heremoana Maamaatuaiahutapu, Directeur de la Maison de la Culture, fait un constat amer, même si on connaît sa volonté inébranlable à mener à bien les missions qui lui sont confiées : « on nous demande toujours de faire plus avec moins. La Maison de la Culture est l'établissement qui a subi le plus de restrictions budgétaires par rapport à l'ensemble du secteur culturel. La raison ? Nous avons bien travaillé et généré des recettes !

* Signifie « ruinés »

* Pour lire la synthèse dans son intégralité :

http://www.etatsgeneraux.pf/spip.php?page=article&id_article=121

rel face à la crise



La fréquentation est passée de 40 000 à 160 000 visiteurs entre 2002 et 2006. La conclusion est-elle qu'il vaut mieux ne rien faire ? Le mérite dans l'administration n'est pas reconnu. J'éprouve d'ailleurs une grande lassitude et pourrais même envisager de partir dans un secteur capable de s'épanouir, si la situation venait à perdurer ». « L'atteinte à l'accès de la culture – des cultures - serait d'une gravité, d'un préjudice incalculable pour la population », analyse Frédéric Cibard, attaché de direction et chargé de communication du Conservatoire. « C'est impensable. Le secteur culturel est celui qui porte, qui forge, qui soutient l'image, l'âme des identités polynésiennes. Il doit être protégé en conséquence, comme une terre sacrée. Bien sûr la crise est là, chacun doit être solidaire, se remettre en cause. Dans le privé les gens souffrent. Dans le secteur culturel, plus en lien avec la population, on le comprend d'ailleurs très bien, et peut-être mieux qu'ailleurs car cela fait longtemps que l'on a intégré le rôle social de la culture, qui est une réelle chance d'insertion. Ceci dit, nous défendrons fermement nos missions. Mais dans le contexte, sauvegarder nos activités serait déjà une belle victoire. Et il faudra faire preuve d'imagination éga-

lement. Enfin, pour le Conservatoire, il faudra défendre un égal accès à l'art traditionnel et à l'art classique, afin que ces deux arts, qui grandissent ensemble depuis 30 ans, se renforcent et se nourrissent l'un de l'autre, comme deux jumeaux. »

Pour Viri Taimana, Directeur du Centre des Métiers d'Art, « la force de ce pays, c'est sa culture. Elle fait de nous ce que nous sommes et à nous de faire qu'elle soit à notre image. Les touristes, qui arrivent ici viennent à notre rencontre, pas à celle des cocotiers ! C'est donc bien elle que nous devons valoriser. Avec le peu de moyens dont nous disposons – moins 19,6% en 2010 – nous allons tout de même essayer d'offrir un autre regard sur notre travail. Des expos à moindre coût, des concerts à moindre frais, des parcours artistiques insolites... Il n'y a qu'ainsi que nous surmonterons la crise, en mettant notre imaginaire au service de nos envies. »

Julien Mai, Directeur de Heiva Nui, pense pour sa part que nous arrivons à un tournant de l'histoire. Il est vrai que le secteur culturel connaît une crise budgétaire importante. Paradoxalement, les activités culturelles ne sont pas en crise ! Il n'y a qu'à regarder du côté de la danse traditionnelle : le nombre d'inscriptions au Heiva augmente chaque année, le nombre d'écoles de danse s'accroît lui aussi... On a pourtant l'impression qu'il faut repartir à zéro... Les grands noms s'en vont progressivement, et les jeunes d'aujourd'hui seront les références de demain. Peut-être qu'il est temps de se réorganiser, de jeter de nouvelles bases pour avancer, en conservant le socle. Sans la culture, le Pays serait une coquille vide. Je crois que ce qui « pêche », c'est le manque de moyen pour la création d'animations, d'événements. Lorsqu'il s'agit d'accueillir une manifestation, différents établissements sont sollicités, agissant ça et là en fonction de leurs compétences, de leurs budgets. Ne faudrait-il pas centraliser tout ce travail, plutôt que de tâtonner chacun avec son GPS ? Pour avancer harmonieusement, nous avons besoin d'une référence. Il manque un centre culturel, à la manière de centre Tjibaou de Nouméa, pour rassembler matériellement les efforts de chacun. » ♦

Le service de la culture tisse sa toile

RENCONTRE AVEC HIRO CARUE, ASSISTANT DE COMMUNICATION AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.

22

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Toujours dans l'objectif de mieux vous servir, le service de la Culture et du Patrimoine est fier de mettre à votre disposition son site internet ! Tout nouveau, tout beau, cet outil représente surtout une mine d'informations pour tous les passionnés de culture.

www.culture-patrimoine.pf

Pour découvrir la culture et le patrimoine de la Polynésie française, rendez-vous sur www.culture-patrimoine.pf, le portail web du service du même nom. Ce site a été créé en collaboration avec le service Informatique du Pays pour l'élaboration de la chartre graphique et de tout l'aspect technique, et est géré par la cellule Développement culturel et communication du Service de la Culture et du Patrimoine. Faire connaître leur travail, leurs missions, leurs projets, les partager entre agents du service ainsi qu'avec les internautes, leur offrir la possibilité de consulter des documents intéressants et utiles, voici le credo de ce site riche et varié. En plus de l'historique de la création du service en 2001, retrouvez toutes les informations relatives aux différents bureaux : centre documentaire, patrimoine ethnologique, archéologique, historique, développement culturel et communication), leur programme annuel et leurs actualités. Vous pourrez également télécharger de nombreux textes de références : l'intégralité des numéros des Dossiers d'Archéologie Polynésienne, des fiches thématiques en rapport avec l'archéologie, l'histoire ou encore les traditions orales, des documents pédagogiques (livrets d'activité) en rapport avec les événements culturels, ainsi que les articles du magazine Hiro'a liés au service. Des formulaires pratiques (demandes de subventions, d'emplacements sur la place Vaiete, etc.) peuvent également être téléchargés. Vous apprécierez sans aucun doute les cartes de Tahiti et Moorea, indiquant tous les sites et monuments naturels classés. Un outil idéal pour partir à leur découverte ! De nombreuses photos viennent parfaire le tout, pour une véritable immersion au cœur de la culture et des traditions polynésiennes. Bien entendu, le site est voué à s'étoffer, avec très bientôt la possibilité de visionner en ligne les vidéos du service... Bien d'autres sources d'enrichissement culturel vous attendent encore, alors visitez régulièrement www.culture-patrimoine.pf ! ♦



Noera i To'ata

Village de Noël à To'ata

Du 19 au 27 décembre

MAJO & TOSH

CONTEUSE LÉONORE

CADEAUX

Tous les jours à partir de 18h30
pour le grand public.

Des animations musicales et artistiques
vous seront proposées avec l'accès aux manèges.
Venez nombreux participer au Noera i To'ata !

HEIVA NUI

Joyeux Noël !

Les préceptes de Tetuna'e

RENCONTRE AVEC VAHI SYLVIA RICHAUD, PROFESSEURE DE TAHITIEN À L'UNIVERSITÉ DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE ET TITAUU PEU, CONSEILLÈRE AU MINISTÈRE DE L'ÉDUCTION ET DE LA CULTURE.

24

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Tetuna'e, grand ari'i du 15^{ème} siècle, est considéré comme le premier législateur tahitien. Il a créé un code décomposé en deux parties à destination des ari'i et de leur entourage, formant un total de 57 ture, préceptes. Des œuvres immatérielles empreintes de la sagesse polynésienne et du bon sens universel.



Exemple de marae tel qu'ils existaient au temps de Tetuna'e.

Ici, Mahaiatea Marae, Tahiti, 1799 par J. Wilson

© SCP

Tetuna'e ¹ est le premier ari'i de la lignée des Teva à avoir ceint le maro'ura et le maro tea, les ceintures rouges et jaunes symboles de haute naissance et de toute puissance dans l'ancienne société polynésienne. Il aurait vécu entre 1450 et 1550. Son existence et son œuvre nous ont été transmises au travers de la tradition orale issue d'anciennes familles, relayée et conservée par écrit dans leurs *puta tupuna* ². Tetuna'e est l'auteur de lois qui étaient principalement destinées, à l'origine, à l'usage des ari'i, puis qui se sont mêlées au fil du temps à des préceptes d'inspiration chrétienne.

Te ture a Tetuna'e, II/ (5)

« la tura i te taata te aia, te metua i fanau ia outou. la hio te taotoa l to na moua o te tura te reira o te aia ».

« Vous devez honorer votre patrie, la mère qui vous a enfanté. Que chacun veille sur sa montagne, symbole sacré de la patrie ».

Voici à quoi ressemblent les paroles de Tetuna'e : avec respect et bon sens, il édicte les règles selon lesquelles les ari'i devraient gouverner et remplir leurs devoirs envers les hommes. « Un esprit sage et une âme pacifique sont les meilleures lances d'un ari'i », « Vénère tes frères, tes sœurs, ta famille. Ne les déshonore point. Le déshonneur est un mal rongeur et inguérissable », « Garde toi d'endommager le balancier ³ », autant de maximes pour la plupart intemporelles sur lesquelles les dirigeants actuels pourraient encore s'appuyer ! Aujourd'hui, les conseils de Tetuna'e commencent tout juste à sortir de l'ombre. Le ministère de l'Éducation et de la Culture a souhaité les faire partager au public à l'occasion de *Matari'i i ni'a* ⁴. Car il faut savoir que ce patrimoine, transmis oralement sur plusieurs générations avant d'être écrit au 19^{ème} siècle par les descendants de Tetuna'e, leur appartient toujours. Maiarii Cadousteau avait édité

certaines ture dans une publication de la Société des Etudes Océaniques ⁵, ainsi que Marau Taaroa, dans une publication de la Société des Océanistes ⁶. Mais jamais dans leur intégralité et souvent avec des traductions incomplètes, la première en reo tahiti puis en français, la seconde uniquement en langue française, sans la version en reo Tahiti. Il s'agit probablement d'une volonté de garder cette œuvre dans la famille, comme le veut la tradition polynésienne de ne pas révéler à tous ce qui appartient au clan. Sacré et éminemment tapu, le mana contenu dans la parole pourrait être affecté en cas de transgression ! Étonnamment, un livret complet a été déposé par la famille Salmon, ascendante de Tetuna'e, aux archives du Bishop Museum de Hawaii. Vahi Sylvia Richaud, professeure de tahitien à l'Université de Polynésie, a fait un remarquable travail sur les « Codes des Lois », paru dans la collection Cahiers du Patrimoine [Histoire] publié par le ministère de la Culture ⁷. ♦

Voici une petite sélection des ture de Tetuna'e, bien difficile à choisir tant chacune de ses maximes revêt un message intéressant !

Partie I [10] « Eloigne de ta maison les amuseurs frottés d'huile parfumée. Ils perdraient ton âme en t'enseignant la vanité propre aux hommes du commun. »

[11] « Il n'y aura dans ta maison ni jambes croisées, ni désir de se prélasser sur les couches moelleuses. L'oisiveté est le commencement de la déchéance. »

[18] « Le peuple est un enfant pleurnicheur, facile à calmer par la douceur, mais facile à irriter par de mauvais traitements. »

[29] « Ce que tu auras craché, tu ne pourras plus le ravalier ; le vent emporte et disperse les mots dans l'espace. »

1 C'est ce même Tetuna'e qui donna le nom de Tahiti à l'île. Pour plus d'informations à ce sujet, voir Hiro'a n°12 (août 2008), rubrique *Le saviez-vous ?* : « D'où vient le nom Tahiti ? ».

2 Manuscrits familiaux sur l'histoire de la famille (généalogie, légendes, origines...)

3 Image pour évoquer les hommes qui « soutiennent » le ari'i et envers qui celui-ci a des responsabilités.

4 Voir le programme des festivités de *Matari'i i ni'a* p. 30

5 MAI-ARII, Généalogies commentées des Arii des Iles de la Société, p. 21-22

6 Takau POMARE, 1971. Mémoires de Marau Taaroa, Paris, pp. 66-69 et p. 99-100

7 Cahiers du patrimoine n° 4, 2001

Cette carte montre la localisation des principaux marae fondés par Tetuna'e et dont on connaît la localisation, dans la commune de Papeari.





POLYPRESS

I M P R I M E R I E

- Brochures, magazines
- Livres dos carré-collé
- Dépliants
- Flyers
- Calendriers
- Affiches
- Carnets
- Connaissements
- Travaux spécialisés
- Blocs autocopiant
- Liasses
- Etiquettes
- Autocollants
- Cartes de visite
- Papier à en-tête
- Impression grand format à l'unité
- Impression numérique
- Packaging

NOTRE SERVICE TAMPONS

- Nous vous proposons une gamme étendue de modèles, et une grande rapidité de réalisation.
- Nous traitons votre commande par fax ou par e-mail.
- Si vous êtes situé dans les îles nous nous chargeons de l'expédition de vos tampons. - Envol + fret à la charge du client -

Pour plus d'informations, concernant les tampons contactez, Vaihani ou Isabelle

Tel : 50 46 55 / Fax : 50 46 59 - E-mail : polypress@mail.pf

Pour l'imprimerie contactez, Mike

Tel : 80 00 35 / Fax : 80 00 39 - E-mail : production@mail.pf



Quand la polyn

26

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

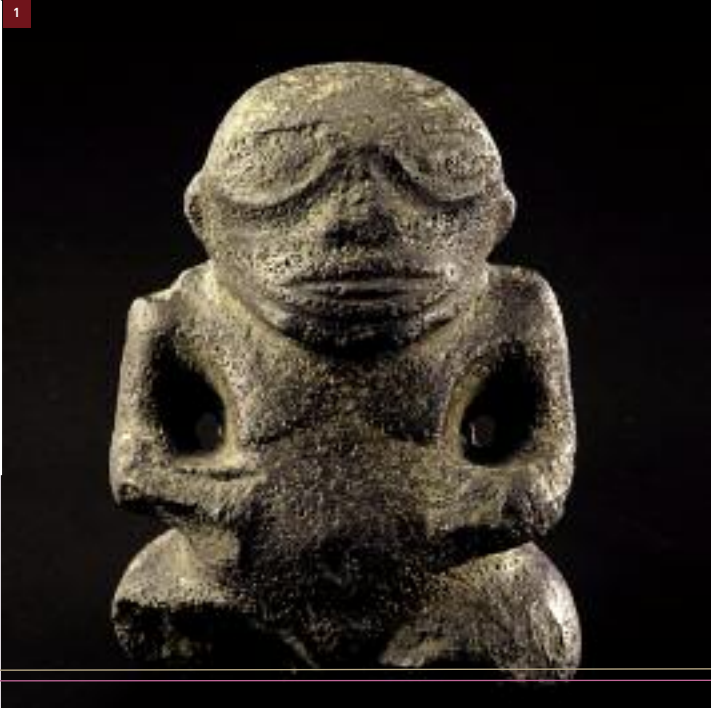
La ora na Tahiti au musée de la Poste de Paris

Du 4 novembre 2009 au 30 janvier 2010, le musée de la Poste propose une exposition originale, qui guide le visiteur à travers l'histoire du timbre poste polynésien, et avec lui, l'emène à la rencontre du patrimoine et de l'identité de nos îles. Le musée de Tahiti et des Îles a été sollicité pour prêter des œuvres ; une trentaine de *tiki*, *ti'i*, tambour, pagaie, chapeaux et autres costumes de danse accompagneront la collection de timbres, pour leur donner corps et inviter les spectateurs au plus près de la Polynésie. ♦

Pour en savoir plus :

<http://musee.laposte.cvf.fr>

- 1 *Tiki*, statuette en basalte de l'archipel des Marquises
Coll. Musée de Tahiti et des îles Punaauia
- 2 Timbre-poste Polynésie Française - Tatouages marquisiens
© Claude Jumelet, 1999 - Coll. L'Adresse Musée de La Poste
- 3 Timbre-poste Polynésie Française - Le *tapa* © A. Marere, 2005
Coll. L'Adresse Musée de La Poste
- 4 Timbre-poste Polynésie Française
Hawaiki Nui Va'a 94, course de pirogues
© J.Ch.Hyvert, 1994 - Coll. L'Adresse Musée de La Poste



ésie s'expose

Le Centre des Métiers d'art au Festival Amérindien - Crédit CMA

En juin dernier, une équipe du Centre des Métiers d'Art s'est rendu à Montréal, au Canada, lors de ce festival qui rassemblait les populations autochtones des continents américains. Le thème de cette 19^{ème} édition : « Rendez-vous avec la culture *ma'ohi* de Polynésie française ». 6 élèves, graveurs et sculpteurs*, 3 enseignants et le directeur ont donc fait le voyage afin de faire découvrir le savoir-faire en matière d'art visuel polynésien. Ce déplacement a permis aux élèves du Centre d'exposer leurs compétences techniques acquises durant leur formation avec succès, de rencontrer des artistes issus d'autres cultures pour nourrir leur propre travail. Une magnifique expérience ! ♦

27

HIRO'A, JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



* Steeve TEROU, Maili TAORA, Yens ROCHETTE, Steven TUTAVAE, Tuihani TEISSIER et Philippe AUKARA.

ZOOM sur les temps forts de l'actu...

CONCERT

Le concert de Noël du conservatoire : magie des fêtes et des arts

Le Conservatoire Artistique organise, le samedi 5 décembre 2009 à partir de 18h, sur la place To'ata un concert de Noël offert par le Pays, le ministère de l'Éducation et de la Culture et le Conservatoire aux enfants défavorisés de Tahiti, à la jeunesse et à la population. Ce concert mettra en scène le travail annuel de trois formations de

l'établissement : le grand orchestre symphonique, la grande chorale et la chorale des enfants. Les chorales laïques et religieuses de Tahiti, ainsi que les chorales d'enfants ont été invitées. Tous seront réunis afin d'interpréter avec brio des medley enchanteurs. Ce merveilleux concert sera placé sous le signe du partage et viendra clore le trentenaire de l'établissement.

OÙ ET QUAND ?

- Place To'ata
- Samedi 5 décembre, à partir de 18h
- Gratuit !
- + d'infos : 50 14 14 / www.conservatoire.pf



EXPO : HIRO OUWEN & MIRIAMA GEOFFROY *Ha'amaoro, prolonger...* Bijouterie d'art et peinture



Hiro Ouwen et Miriama Geoffroy exposent à nouveau ensemble à la Maison de la Culture. Tous les deux sont des habitués du Fare Tauhiti Nui, puisque rituellement Hiro y expose à la fin de l'année, et Miriama y revient pour la quatrième année consécutive.

Entre les deux artistes, c'est une histoire d'amitié, mais aussi de complicité artistique, l'un et l'autre suivant leur travail respectif depuis leurs toutes premières expositions,

les ayant d'ailleurs conduit à fonder une association, Artiste No Tahiti, avec d'autres peintres, sculpteurs, photographes, mosaïstes.

Cette exposition, « Ha'amaoro, prolonger », c'est la rencontre de deux artistes qui partagent la même aspiration, amoureux de leurs cultures polynésiennes, mais aussi résolument ancrés dans la modernité.

Hiro Ouwen présentera sa nouvelle collection de bijoux, avec comme toujours des pièces uniques où continue de s'exprimer une créativité sans cesse renouvelée. Véritable orfèvre, il illustre à travers un travail de précision, une parfaite connaissance de la culture polynésienne qui lui permet d'allier tradition et modernité pour donner à la bijouterie d'art de nouvelles lettres de noblesse.

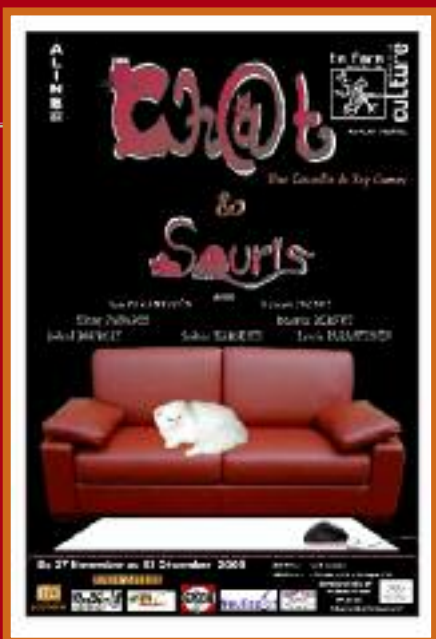
Miriama Geoffroy présentera ses dernières créations, sur plusieurs types de supports et de formats, et notamment avec des travaux menés autour des photographies de Noémie Maugeais. A travers ses peintures, la variété des techniques et la diversité des matières qu'elle utilise, Miriama Geoffroy emprunte une voie similaire qu'elle trace en revendiquant ce métissage et ce brassage des cultures qui fait la richesse de la Polynésie et que symbolise cette approche picturale au confluent de la tradition polynésienne et de l'expression contemporaine.

C'est ce mariage de leurs univers, de leurs influences, de leur art qui donne une saveur particulière à cette exposition, à ce partage de savoir-faire, à cet échange auquel ensemble, ils nous invitent.

OÙ ET QUAND ?

- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Du 8 au 12 décembre, de 9h à 17h
- Entrée libre
- + d'infos : 544 544 / www.maisondelaculture.pf

THEATRE COMÉDIE : « chat et souris »



Crée par Aline Nolet et Anne Tavernier dans les années 90, la troupe Alinéo monte une fois l'an sur les planches du Petit Théâtre de la Maison de la Culture pour vous faire partager sa passion du rire. Cette année, elle vous présente la dernière comédie à succès de Ray Cooney, « Chat et souris ». Mise en scène par Yan Paranthoën, cette pièce dite de boulevard est drôle, surprenante, atypique et menée à la sauce Alinéo ! L'histoire ? Tout va bien pour Jean Martin, chauffeur de taxi, marié depuis 20 ans à Martine, à Montreuil et en même temps, à Charlotte à Ivry. Il a deux adorables enfants, Alix à Montreuil et Guillaume à Ivry. La vie est belle... son secret est bien gardé jusqu'au jour où ces deux ados découvrent que, sur internet, on peut faire des rencontres....

OÙ ET QUAND ?

- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Du 3 au 13 décembre, à 19h30 (18h30 les dimanches)
- Billet en vente à Odyssey : 542 525 / information@odyssey.pf /
- Tarifs : 2 800 Fcfp et 2 500 Fcfp pour les C.E, groupes de plus de 10 personnes et enfants de - 12 ans
- + d'infos : 544 544 / www.maisondelaculture.pf

CINEMATAMUA mémoires d'océanie (fonds privés)

L'ICA, et Te Fare Tauhiti Nui sont heureux de vous présenter la 59ème édition de Cinematamua. L'ICA vient de fêter son 150ème dépôt volontaire. Ce sont plusieurs centaines d'heures d'images et de son qui ont été ainsi sauvés d'une destruction quasi inéluctable. La mission première de l'ICA est d'assurer dans les meilleures conditions la conservation à long terme de ces documents audiovisuels. La 59ème édition de Cinematamua en est une parfaite illustration, puisqu'elle est intégralement consacrée aux images tournées dans les années 50 à 80 par des cinéastes amateurs locaux ou de passage. Seront présentés des extraits des fonds Bourcart, Aufrère, Firmin, Giusti, Tchong Koun Tai, De Chazeaux, Koenig et Mottet. Toutes ces images ont été filmées en 8mm et en 16mm par des amateurs éclairés, passionnés d'images, qui



Maquillage Ile De Yule Papouasie 1956 Fonds Bourcart



Tino Rossi & Henriette Winkler Fonds Giusti

filmaient la vie de tous les jours, les fêtes et les grands événements de leur époque. L'ICA a télécinématographié ces films, les a remontés et étalonnés. Une vingtaine de courts métrages seront diffusés, illustrés musicalement, autant de témoignages uniques sur la Polynésie du siècle dernier.

OÙ ET QUAND ?

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Mercredi 16 décembre, à 19h
- Entrée libre sans réservation
- + d'infos : 544 544 / www.maisondelaculture.pf

PROGRAMME D

30

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Concours de danse traditionnelle : Hura Tapairu

_ 19h00

_ Mardi 1^{er} Ra'Mana, Ahutoru nui 1 & 3, Hinaiti, Nohoarii

_ Mercredi 2 Ahutoru nui 2 & 4, Te hura, Tamarii o te faa no Tipaerui

_ Jeudi 3 Manava Tahiti, Manahau, Raivaihiiti

_ Vendredi 4 Tamarii hotu hiva nui, Raivaihiiti Bora Bora 2, O Marama

_ Samedi 5 Hura tapairu : Finale du concours

_ Grand Théâtre



Exposition vente d'instruments de musique traditionnelle et démonstrations

_ Jardins de la Maison de la Culture, de 9h00 à 21h00, du mardi 1^{er} au samedi 05

- Initiations avec le Conservatoire Mardi 1^{er} de 10h à 11h cordes traditionnelles et jeudi de 10h à 11h percussions traditionnelles

Exposition : les Arts Plastiques du Conservatoire

_ Du 1^{er} au 8 décembre - 8h00-16h00

Conservatoire Artistique de Polynésie (Tipaerui)

Concert de Noël

_ Samedi 5 décembre - 18h00

_ Place To'ata

Conservatoire Artistique / Heiva Nui



Théâtre / Comédie : Chat et souris

_ Du jeudi 3 au dimanche 13 - 19h30 (18h30 les dimanches)

_ Petit théâtre

Alinea / TFTN

Exposition :

La vision des jeunes de *Matariki i ni'a*

_ Jusqu'au 4 décembre - 8h00-22h00

Centre des Métiers d'art

Les sentiers du goût A l'occasion de *Matariki ni'a*, redécouvrez les produits locaux et leur usage oublié

_ Du 7 au 15 décembre - 8h00-15h00

_ Musée de Tahiti et des îles

MTI/SCP

Exposition :

Hiro Ou Wen & Miriama Geoffroy

_ Bijouterie d'art et peinture abstraite

_ Du mardi 8 au samedi 12 - 9h00-17h00

_ Salle Muriavai

Journée des Arts Traditionnels

_ Mercredi 9 décembre - 15h00

_ Mairie de Pirae

Concert : Angelo

_ Vendredi 11 - 19h30

_ Grand théâtre

Angelo/TFTN

Expo d'art contemporain d'Alfred Banze : The Banyan Project

_ Vidéos, photos, installations, performances

_ Du 11 décembre au 8 janvier

_ Centre des Métiers d'Art (Mamao)



Soirées de l'APAC

_ Projections de films et remise des trophées aux réalisateurs

_ Mardi 15 décembre - 18h00

_ Petit Théâtre

Danse traditionnelle : Tamariki poerani

_ Vendredi 18 et samedi 19 - 19h30

_ Grand Théâtre

Concert : Rocky show

_ Samedi 19 - 19h30

_ Petit Théâtre

ÉCEMBRE 2009



31

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Heure du Conte enfants « Poignardeau » - Conte géorgien

_Mercredi 9 - 14h30
_Léonore Canéri / TFTN
_Bib. Enfants

Cinematamua : Spécial fonds privé

_Mercredi 16 - 19h00
_ICA / TFTN / Banque de Tahiti
_Grand Théâtre

Projections pour ados

_Salle de projection, à 13h15
_Mercredi 1^{er} : Fast and furious 4 (Action
- 1h40)
_Mercredi 25 : Bridget Jones, l'âge de
raison (Comédie - 1h43)

Projections pour enfants

_Salle de projection, à 13h15
_Vendredi 04 : Monstres contre aliens
(Dessin animé - 1h30)

Cours et ateliers de vacances :

_du 16 au 24 décembre
_Inscriptions au 544 544 poste 104,
_Tarifs des ateliers : 9 625 Fcfp les 7 jours
(7 700 Fcfp le 2^{ème} enfant)
_Anglais : 6 875 Fcfp les 5 jours (5 500
Fcfp le 2^{ème} enfant)

_Arts plastiques - Salle Polyvalente
4-6 ans de 10h15 à 11h30 / 7-13 ans de
8h30 à 10h00

_Echecs - Salle Muriavai
7-13 ans de 10h15 à 11h45

_Théâtre - Petit Théâtre
7-13 ans de 10h15 à 11h45

_Tissage - Salle Muriavai
7-13 ans de 8h30 à 10h00



© DR

_Atelier de calligraphie chinoise
- Salle de cours
7-13 ans de 8h30 à 10h00

_Préparation à l'épreuve du Bac
de mandarin - Salle de cours
de 10h15 à 11h45

_Remise à niveau en Anglais
(du 16 au 22) - Salle de cours
6^{ème}-5^{ème} de 13h00 à 14h30 / 4^{ème}-3^{ème}
14h30-16h00

_Goûter de Noël pour les enfants
des ateliers le jeudi 24 décembre
Voir notre dossier du mois
pour plus de détails sur les ateliers.

Salon de Noël – Noera i To'ata Du 19 au 26 décembre Place To'ata



Ouvert au public

le 19 décembre, de 19h à 21h
les 20, 21, 22 et 23 de 18h30 à 21h
le 21 de 9h à 15h
le 26 de 18h30 à 21h
le 27 de 10h à 21h

Programme des animations ouvertes à tous :

_Samedi 19 décembre

19h00 - 20h00 : Spectacle de Clown

Le cirque est à l'honneur dans le nouveau spectacle de Nani. Equipes de jonglage, apprentis magiciens, orchestre improvisé et champions de l'équilibre, un concentré détonnant pour un spectacle décapant dont les acteurs principaux sont les enfants présents !

_Du 20 au 23

18h30 - 19h00 : chorale

Des associations de jeunes chanteurs et chanteuses partageront la beauté de Noël par l'interprétation de chants traditionnels.

_Samedi 26 décembre

18h30 - 19h00 : la Conteuse Léonore

Elle utilisera la magie de « La boîte à histoire » pour vous conter une merveilleuse histoire... Soyez attentif !



voulez-vous sculpter, tailler, tresser ou dessiner ?

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART.

32

Le Centre des Métiers d'Art a pour mission de former des artisans et des artistes qualifiés dans le domaine des arts traditionnels et modernes polynésiens, par le biais d'une formation continue de 3 ans. Mais nombreux sont ceux qui souhaitent s'initier à des techniques artistiques, sans les contraintes d'un diplôme à passer. La bonne nouvelle ? Ce sera bientôt possible !

Afin de rendre le Centre des Métiers d'Art accessible à l'ensemble de la population et d'en faire un acteur de la vie culturelle à Tahiti, le directeur, Viri Taimana, a décidé d'ouvrir les ateliers aux auditeurs libres. Ces cours de loisirs seront construits autour d'un projet, dans les domaines de la sculpture, de la gravure, du tressage et du dessin. Une véritable aubaine pour toutes celles et ceux qui désirent suivre les cours d'un établissement de renom, sans avoir à satisfaire aux conditions d'entrée (concours) et de sortie (diplôme). Les ateliers seront assurés par les enseignants du Centre, spécialistes de qualité dans leur discipline. Outre le plaisir d'apprendre et de se cultiver sans contrainte, les auditeurs libres trouvent au sein du Centre des Métiers d'Art une convivialité exceptionnelle. Ouverture, vitalité et exercice seront les atouts majeurs de ces cours ouverts à tous. ♦



Des ateliers artistiques variés

Vous pourrez suivre les cours de 6 ateliers différents :

Chacun de ces cours sera présenté sous forme de projet, divisé en 5 ou 6 séances de travail chacun.

- Sculpture sur bois ornementale
- Sculpture sur bois statuaire
- Taille de pierre
- Gravure ornementale
- Tressage
- Dessin

Bon à savoir

Les ateliers pour auditeurs libres ne décernent ni diplôme, ni certificat, ni attestation d'assiduité.

Où et quand ?

Au Centre des Métiers d'Art

A partir du mois de mars 2010

Les ateliers se dérouleront le mercredi

de 9h à 12h et de 13h à 16h

Tarif : 15 000 Fcfp pour les droits

d'inscription, puis 1 200 fcfp par heure.

+ d'infos : 43 70 51 / secretariat.cma@mail.pf



CD & DVD

■ **MONO'I**
TAMARIKI POERANI

Sauvegarder les richesses du *Fenua* et ses savoir-faire ancestraux, tel est le message du spectacle *Mono'i* de Tamariki Poerani, mis en scène par la chorégraphe Makau Foster-Delcuvellerie. A travers le *mono'i*, huile sacrée polynésienne, se transmettent et se perpétuent des rituels et des traditions. Art de vivre dont seuls les Polynésiens ont le secret, le *mono'i* accompagne leur vie quotidienne depuis des millénaires. Tamariki Poerani lui rend un très bel hommage. Le spectacle *Mono'i* a reçu les prix du Meilleur *aparima vahine*, Meilleur *ote'a vahine*, Meilleur *ute arearea* & Meilleur costume végétal du Heiva i Tahiti 2009.



■ **DVD Mono'i**

Le spectacle *Mono'i* lors du Heiva i Tahiti 2009
 Bonus : reportages sur les répétitions, l'enregistrement en studio
 et le clip *Mono'i Tupuna*.

Production : Tamariki Poerani, Heiva Nui, TNTV & ATD

En vente sur www.ica.pf, dans les grandes surfaces et chez les disquaires, à partir de 2 523 Fcfp.



■ **CD Mono'i**

Les chants du spectacle *Mono'i*
 et les instrumentaux

Bonus : 3 *aparima* des précédents Heiva i Tahiti

Production : Tamariki Poerani & ATD

En vente sur www.ica.pf, dans les grandes surfaces et chez les disquaires, à partir de 2 523 Fcfp.

LIVRES

■ **JEAN-CHARLES BOULOC**

AUTEUR : RICCARDO PINERI
 EDITIONS 'URA



Bouloc appartient à ceux que Victor Segalen appelle les « exotes », des êtres pour qui la quête intérieure s'associe à la confrontation passionnée avec l'extérieur, attentifs à la dimension étrangère de la réalité. Cet ouvrage élégant met en scène les tableaux du dernier peintre capable de peindre la Polynésie avec les yeux et la technique d'un peintre hollandais du 16^{ème} siècle.

En vente dans les librairies de la place au tarif de 8200 Fcfp, ainsi qu'à la Galerie Winkler lors de l'exposition consacrée à Bouloc, du 3 au 12 décembre.

■ **TUIMATA**

AUTEUR : BJARNE KROEPELIEN

Traduit Du Norvégien En Français Par Joëlle Petersen En 1944, Texte Revu À Tahiti Pour Cette Présente Édition Par Denise Koenig Et Michèle De Chazeaux Pour Le Français, Par Svein Tjonndal Pour Le Norvégien Et Jean-Claude Teriierooiterai Pour Le Tahitien.

Editions Haere Po

Un jeune Norvégien de 28 ans découvre le monde, c'est-à-dire Tahiti... et Tuimata. Ce livre est le récit d'un séjour à Tahiti en 1918-1919 et d'une rencontre, au bord du bassin de la vallée de la Fautaua – là même où Loti avait aperçu Rarahu – de Bjarne Kroepelien et de quatre jeunes filles, Tehina, Tuimata, Vahine et Ahuura, et d'une nouvelle vie qui se partage en une trentaine de chapitres entre Taunua et Papenoo. Mais *Tuimata* est surtout le témoignage d'une certaine vie quotidienne à Tahiti et d'un amour de Bjarne Kroepelien.

Haere Po propose en supplément une étude des liens entre Bjarne Kroepelien et Tahiti, de Jean-Claude Teriierooiterai, une biographie de Bjarne Kroepelien, collectionneur, de Rolf du Rietz, une réflexion sur Tahiti, île des voyageurs cosmopolites, de Daniel Margueron, ainsi qu'un glossaire des lieux et des personnes. Un album de 39 photos prises en 1918-1919 par Bjarne Kroepelien et par son ami Hector MacQuarrie complète l'ouvrage.

En vente dans les librairies et les grandes surfaces, à partir de 2 940 Fcfp.



Tous ces ouvrages peuvent être consultés à la Médiathèque de la Maison de la Culture.

E pehe ta'i vahine

(moanara'i te tāne, 'aito'ofā te vahine)

POÈME - BULLETIN N°248 COMPLAINTE D'UN BIEN AIMÉ QUITTÉ PAR SA FEMME
SOUFFRANT DE L'AMOUR MALHEUREUX.

34

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

E haere mai, mai To'a, e 'Aito'ofa ē,
E ta'u vahine puturu hara ē.
Mai te horora'a o te au i 'Onoiau ra,
E mai te tahera'a o vaipu'e nei,
Te uatainara'a o tō'u nei 'ā'au
Ma te ono i te pe'era'a ia 'oe,
E 'Aito'ofa, e aroha mai tō tāne, a
mate.

Ua tapairu te 'outu i Tainu'u.
E mata'u, e ri'ari'a, e hau'aituhia te
tāne i te fāra'a
E i te hiti mai o te aroha o te vahine
herehia.
O te mata nei ā te vāhi i'oi'o maitata'i,
Nānā noa iho te tāne, te vai ra mararo.

E marama taupe i to'a te huru o te
tāne
Te huru o Moanara'i i teie nei.
Tōna 'ino'ino ē, e ata nui ha'amarura'i
Tō te tāne i ta'i i tāna vahine i nonoa ra,
E mai ra'i rumaruma i te aura'a a'e o
tō'u ta'i i teienei.

Auē ho'i au nei ē ! Auē ho'i au nei !
Tā'u vahine iti purotuhara,
Ta'u hoa here fa'atoa manava,
Ta'u hoa ia vero, ua 'eiahia a'e nei.

E hei fara, e hei hinano
Tā'u i porofaina nā 'oe, e 'Aito'ofa ē.
E inaha, ua reva 'oe. Auē ho'i au nei ē !
Te ravea te rave ia'u nei ē.

Te manu atu na 'oe i te 'are'are i te
'āoa atu na,
Tē vaihohia nei o Vavaara e o Rotui,
Te ta'a ni'a o Temehani, i muri ia 'oe.
Ua fa'aru'e 'oe i tō 'oe hopura'a iti vai
ateatea,
Tā 'oe nei tiare hotura'a tu'utu'u 'ore.
Auē 'oe e 'Aito'ofa ē, e tītīhoroa 'oe !

Auē tō'u mamae ē, e te pi'oi o tō'u nei
'a'au.
Auē te fa'ano'i ē e te mana'o

fa'a'onohi.
Tē uruhia nei au i te topatie, Aue tāua ē !
Tē noinoi maite nei te mana'o o tō tāne
nei i te fa'aaroha.

Auē ta'u manahai ē !
Tō mata a'ia'i i 'aro 'ē atu ē,
Aita atu ra e faufa'a 'utuāfare ē.
E tara tui au nei, e tara maita'i au nei.

E aha tā'u hara i 'ino noa ai e tā'u
vahine ē ?
I hipa 'ē atu nei 'oe ?
E aha 'oe i 'o'oti pito ai ia'u nei, i taiva
ho'i ?
E vahine hāmani 'ino.

E vero tātautoru tō'u riri i te
'ōtu'itu'ira'a i roto ia'u nei.
Te mānava ta'ahihia vau nei.
Tē 'a'ataina nei tō'u manava ia 'oe
Tē to'eto'e nei au i te muri aroha-noa-
ra'a.

E 'Aito'ofa ē, a ho'i mai.
Teie te pūpa 'ura nā 'oe,
Teie te hei 'ura nā 'oe,
Teie te hei poe mata uiui nā 'oe,
Teie tō 'utuāfare,
O vau ia,
O Moanara'i tāne.

Raiatea, papa'ihia i te area matahiti 1824
BSE0 n°248, 'api 151-153



marae taputapuatae raiatea@SCP

ERRATUM :

Le titre de l'article publié dans le Hiro'a du mois dernier (n°26 - novembre 2009) n'est pas "Te tamaiti ari'i iti" mais "TE PIRI'O'I E TE MATAPŌ", 2^{ème} partie.

PROKOP
TAHITI

L'art de la nacre & de la poterie

Nacre
Poterie
Bois
Os
Abalone
Pierre
Perle

Idée cadeau originale
«Nacre Photo»

à partir de 5 000 xpf

Délais de fabrication : 1 semaine

Tél. atelier nacre : (689) 42 71 71
Tél. atelier poterie : (689) 45 28 04
Fax : (689) 45 18 00 - Email : woita@mail.pf

Horaires
d'ouverture
des ateliers

Du Lundi au Vendredi
de 8h à 17h

Le samedi
de 8h à 12h

